

---

**Entretien avec Assia DIB, Présidente de la Société internationale des amis de Mohammed DIB (SIAMD)**  
**Interview with Assia DIB, President of the International Society of Friends of Mohammed DIB (SIAMD)**

El-Mehdi SOLTANI  
Université de Khemis Miliana /Algérie  
[mehdi.soltani@univ-dbkm.dz](mailto:mehdi.soltani@univ-dbkm.dz)  
[soltani.mehdi02@gmail.com](mailto:soltani.mehdi02@gmail.com)

**Reçu:** 13/11/2023, **Accepté:** 21/11/2023, **Publié:** 31/12/ 2023

---

**Résumé :**

En marge de l'hommage que l'équipe de la revue CDLC rend au grand homme de lettres, Mohammed Dib, un entretien a été réalisé avec sa fille Assia DIB, l'héritière de toutes ses œuvres et la Présidente de la Société Internationale des amis de Mohammed DIB (SIAMD). A travers cet échange, Assia DIB tente de relater son expérience dans cette **association** et les différentes actions menées pour faire connaître les écrits de son père aux nouvelles générations.

**Mots Clés :** Mohammed DIB , SIAMD, Assia DIB , œuvres , littérature.

**Abstract :**

On the sidelines of the tribute that the CDLC magazine team pays to the great man of letters, Mohammed Dib, an interview was carried out with his daughter Assia DIB, the heir to all his works and the President of the International Society of friends of Mohammed DIB (SIAMD). Through this exchange, Assia DIB attempts to recount her experience in this association and the various actions carried out to make her father's writings known to new generations.

**Keywords:** Mohammed DIB, SIAMD, Assia DIB, works, literature.

ملخص:

على هامش التكريم الذي يريد فرق التحرير لمجلة سياقات تعليمية ثقافية ولسانية لأحد رواد الأدب الجزائري الكاتب محمد ديب، تم إجراء هذه المقابلة مع السيدة آسيا ديب ابنة الكاتب والروائي ورئيسة المؤسسة الدولية لأصدقاء محمد ديب بفرنسا.

وتجدر الإشارة انه من خلال هذا الحوار حاولت آسيا ديب أن تروي لنا تجربتها مع هذه المؤسسة ومختلف نشاطاتها الأدبية الفنية والثقافية التي تهذه الى الحفاظ على هذا المورث الأدبي للكاتب محمد ديب.  
**الكلمات المفتاحية:** محمد ديب، المؤسسة الدولية لأصدقاء ديب، آسيا ديب، أدب، مؤلفات.

**Pour citer cet article :**

SOLTANI , El-Mehdi., (2023), Entretien avec Assia DIB, Présidente de la Société internationale des amis de Mohammed DIB (SIAMD), Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels [En ligne], 1(3), 134-143. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

**Pour citer le numéro :**

AMROUCHE, Fouzia MOUFFOUK, Samia., SOUALAH, keltoum. El, (2023), Numéro –Thématique « L'écriture de Mohamed Dib : Entre Mouvance des Genres et Nouvelle Expressivité, Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels [En ligne], 1(2), 580p. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>



La revue CDLC – *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels*, a le plaisir de vous présenter dans son numéro thématique consacré au thème de "L'écriture de Mohammed Dib : Entre Mouvrance des Genres et Nouvelle Expressivité", Assia DIB, la fille de l'écrivain Mohammed DIB, fondatrice et présidente de la société, dans l'objectif d'enrichir cette publication et de parler davantage de cette plume.



***El-Mehdi SOLTANI :*** *Vous êtes Présidente de la Société internationale des amis de Mohammed Dib (SIAMD) dont les buts sont de diffuser l'œuvre de l'écrivain auprès du public, Comment avez-vous eu l'idée de créer cette association ? Pourriez-vous éclairer la lanterne de nos lecteurs sur ses objectifs et ses activités ?*

**Assia DIB :** Je suis la deuxième présidente de la SIAMD depuis sa naissance. Je fais partie des fondateurs de l'association, qui a été créée à la suite d'un hommage organisé en 2013 à Paris pour commémorer le dixième anniversaire de la disparition de mon père sur l'initiative de Catherine Dib, l'une de mes sœurs. Plusieurs participants à cet événement, des spécialistes de l'œuvre, ont alors suggéré de créer une structure associative, dotée d'un comité scientifique, qui pourrait être officiellement partenaire dans l'organisation

## Entretien avec Assia DIB, Présidente de la Société internationale des amis de Mohammed DIB (SIAMD)

---

d'événements autour de l'œuvre de Mohammed Dib. La Société internationale des amis de Mohammed Dib a donc été créée à Paris en 2014. Nous avons commencé par créer un site consacré à l'auteur, avec bien sûr une biographie et une bibliographie complète, des ressources pédagogiques variées en direction des enseignants, ainsi qu'une anthologie de textes extraits de tous les livres. L'adresse du site : <http://siamdib.com>.

Nous apportons notre expertise pour des rencontres sur des thèmes généraux comme la découverte de l'œuvre, ou plus ciblés, comme la poésie par exemple. Nos activités peuvent s'étendre aux écrivains avec lesquels Mohammed Dib a entretenu des liens d'amitié ou de collaboration. Nos partenaires sont des centres culturels, des bibliothèques, ou d'autres associations. Ce sont parfois eux qui nous sollicitent.

Il nous arrive de collaborer à des revues, ce qui a été le cas en 2020 avec la revue Thélème (Université de Madrid) qui a publié, à l'occasion du centenaire Dib, un dossier monographique fort intéressant piloté par l'une de nos adhérentes, Ana Isabel Labra Cenitagoya : « Le divers dans l'œuvre de Mohammed Dib ». Ce dossier est en accès libre en ligne à l'adresse : <https://revistas.ucm.es/index.php/THEL/issue/view/3669>.

Notre grand rendez-vous a été bien sûr la commémoration du centenaire de la naissance de l'écrivain en 2020. Avec la crise du Covid, cette commémoration a été prolongée sur 2021. Parmi nos événements notoires : un colloque de quatre jours au Centre Culturel International de Cerisy en septembre 2021, co-dirigé par Charles Bonn, Naget Khadda et Mounira Chatti : « Le théâtre des genres dans l'œuvre de Mohammed Dib » (les Actes de ce colloque viennent de paraître aux Presses universitaires de Rennes). L'exposition « Mohammed Dib et l'art » en décembre 2021 au Centre Culturel algérien de Paris, avec des photographies et deux tableaux de l'écrivain, des œuvres de peintres amis de l'auteur et des œuvres d'artistes contemporains, accompagnés par un riche catalogue. Une journée dédiée à l'œuvre poétique à Grenoble, avec une table ronde et une représentation théâtrale de *L'Aube Ismaël*, également en décembre 2021.

***El-Mehdi SOLTANI : L'œuvre de Mohammed Dib fait l'objet de recherche de nombreux travaux universitaires et thèses de doctorat en Algérie et***

*ailleurs. Est-ce que la SIAMD prend part à ces recherches et s'engage à rééditer ces travaux ?*

**Assia DIB :** La SIAMD, bien que dotée d'un Conseil scientifique composé de plusieurs universitaires, n'a pas d'activités dans le champ universitaire. Ce serait plutôt à un public non-académique, au tout-public, que ses activités s'adressent, son but étant d'élargir le lectorat de Mohammed Dib. Cependant les chercheurs peuvent nous solliciter s'ils recherchent des sources rares ou anciennes, ou parues à l'étranger, dont ils auraient besoin pour leur travail. C'est déjà arrivé d'ailleurs. En revanche, nous n'avons pas de revue qui nous permettrait de publier des travaux de chercheurs.

**El-Mehdi SOLTANI :** *Comment avez-vous trouvé cet appel à contribution portant sur « L'écriture de Mohammed Dib : Entre Mouvance des Genres et Nouvelle Expressivité » ?*

**Assia DIB :** Je n'ai pas un point de vue d'universitaire, puisque je n'en suis pas une, mais je trouve ce thème intéressant. Comme il a été dit lors du colloque de Cerisy, ça n'est que récemment que l'œuvre de Mohammed Dib est perçue par la critique d'abord comme une réflexion complexe, originale et sans cesse renouvelée sur les pouvoirs du langage face à l'indicible des situations extrêmes du réel, une réflexion qui passe par une mise en scène des langages et des genres littéraires, entre lesquels cette œuvre est en constante alternance. Votre approche se situe dans cette lecture actuelle de l'œuvre et elle contribuera donc à en renouveler la critique.

**El-Mehdi SOLTANI :** *Loin de tout ce qui a été écrit et publié sur cet écrivain, comment Assia DIB pourrait définir et décrire cet homme de lettres ?*

**Assia DIB :** Il m'est difficile de définir l'homme de lettres, comme vous dites, qui est aussi mon père. Cette expression me rappelle que c'était le métier qu'il m'avait dit d'inscrire sur la fiche de renseignements que chaque professeur faisait remplir aux élèves en début d'année, un jour où je lui demandais ce qu'il fallait que j'indique pour « le métier du père ».

Ce qui est important, pour moi, c'est qu'il a toujours poussé ses filles à se réaliser en tant que femme, et pour lui cela signifiait faire des études pour avoir un métier et être indépendante financièrement. Dans les années 70, ça n'était pas si courant. Pour lui, c'était primordial. Il nous a transmis ça.

## Entretien avec Assia DIB, Présidente de la Société internationale des amis de Mohammed DIB (SIAMD)

---

Il tenait aussi beaucoup à notre éducation culturelle : la lecture, la musique, les arts. À la maison, les enfants avaient le droit de s'exprimer, de donner leur avis. On avait beaucoup de discussions sur toutes sortes de sujets.

Je lui dois une certaine exigence intellectuelle et aussi une conscience politique.

Sinon, je dirais que mon père a consacré sa vie à l'écriture et à son œuvre, au prix de certains sacrifices, d'ailleurs. Je pense qu'il était conscient de son génie et de son talent, qui se sont déclarés dès l'adolescence. Son destin a été exceptionnel puisqu'il a réussi à devenir l'un des plus grands écrivains du XXe siècle malgré des conditions difficiles au départ.

Il s'est lui-même défini ainsi dans une interview, alors qu'on lui demandait quel était le mot qui lui ressemblait le plus : « Je crois que c'est "secret", mais un secret en pleine lumière. Pas celui qui se dérobe, mais celui qui s'expose ».

Il avait en effet l'art de rester lui-même sans se couper des autres.

***El-Mehdi SOLTANI :*** *Vous avez fait ces derniers temps, une tournée littéraire dans les différentes antennes de l'institut français d'Algérie (Alger, Tlemcen, Annaba, et Constantine), autour de l'œuvre Baba Fekrane ; un coffret de six contes populaires et traditionnels, écrit par votre père Mohammed DIB , pourriez-vous nous décrire davantage cette aventure? Qu'est-ce qu'elle a apporté aux lecteurs ?*

**Assia DIB :** C'est une initiative de l'Institut français d'Algérie qui a apporté son soutien à la publication de *Baba Fekrane et autres contes*, en partenariat avec les éditions Barzakh. Une tournée très bien conçue, d'ailleurs, pour un public varié et de tous âges... Il s'agissait de présenter de manière attrayante, à la fois le gros travail éditorial réalisé en amont pour que cette édition soit un succès, et de donner un éclairage sur les contes de Mohammed Dib et leur place dans l'œuvre. C'est donc Selma Hellal, l'éditrice, qui a animé la rencontre et détaillé son travail éditorial, nouveau pour Barzakh s'agissant d'un ouvrage de littérature jeunesse, un secteur encore peu développé en Algérie. Louise Dib, ma nièce, a présenté son travail de graphiste sur la mise en page des six albums, et la façon dont elle a collaboré avec les illustrateurs et illustratrices. Deux comédiennes, Taos Azzam et Leïla Touchi ont ponctué l'événement par des lectures de contes en français et en darija pour les passages où les personnages parlent (traduits par Leïla Touchi). Quant à moi, j'ai évoqué l'ensemble des contes de mon père, dont l'écriture jalonne toute l'œuvre, et que l'on retrouve aussi dans certains de ses romans.

Le public a beaucoup apprécié ces éclairages variés sur des aspects souvent méconnus du travail éditorial, et également sur cette partie moins connue de l'œuvre de Mohammed Dib. Et bien sûr les deux conteuses ont conquis le public par leurs lectures bilingues !

***El-Mehdi SOLTANI : Sabiha Benmansour, professeure des universités, présidente de l'association « La Grande Maison » et fondatrice du Prix littéraire Mohammed DIB en Algérie, une dame qui s'est investie durant toute sa vie scientifique et académique à l'œuvre dibienne. Pourriez-vous nous parler d'elle et de ses projets à ce sujet ?***

**Assia DIB :** Madame Benmansour a fondé l'association culturelle « La Grande maison » de Tlemcen et le Prix littéraire Mohammed Dib en accord avec mon père, qu'elle a donc connu. Il est normal de ce fait que des liens demeurent. Personnellement, j'ai régulièrement assisté à la remise du Prix, et nous (les ayants droits) sommes tenus au courant de ses évolutions, par exemple cette année, la création d'un concours de la nouvelle avec des auteurs amateurs sélectionnés sur concours.

Madame Benmansour a considérablement développé les activités culturelles de l'association en recrutant des collaborateurs compétents. « La Grande Maison » est devenue une véritable pépinière de talents : deux photographes qui en sont issus, Ahmed Merzagui et Youcef Senous, ont cette année été sélectionnés pour des Regards croisés entre France et Algérie lors des Rencontres photographiques d'Aix en Provence. J'ai d'ailleurs participé avec eux à une rencontre organisée dans ce cadre, en octobre dernier, autour du livre *Tlemcen ou les lieux de l'écriture*.

***El-Mehdi SOLTANI : Vous travaillez en étroite de collaboration avec plusieurs chercheurs et spécialistes dans l'œuvre de Mohammed Dib, à l'image de Charles Bonn ; Hervé Sanson, Mounira CHATTI, Naget KHADDA et autres, et ce dans l'objectif de faire connaître cette plume. Comment qualifiez-vous cette collaboration et cet intérêt pour l'œuvre de votre père de la part de ces chercheurs ?***

**Assia DIB :** Charles Bonn, Naget Khadda, sont des spécialistes reconnus de l'œuvre de mon père. Hervé Sanson, également spécialiste de l'œuvre, fait partie de la nouvelle génération des « dibiens ».



## Entretien avec Assia DIB, Présidente de la Société internationale des amis de Mohammed DIB (SIAMD)

---

Ma collaboration avec Charles Bonn, Mounira Chatti et Naget Khadda (directeurs du colloque de Cerisy) a porté sur la publication des Actes du colloque, dont j'ai assuré la relecture. J'ai également rédigé une partie iconographique, pour laquelle j'ai proposé une série de reproductions d'avant-textes illustrant différentes étapes d'écriture des œuvres évoquées lors des communications.

Hervé Sanson et moi avons réalisé deux dossiers Mohammed DIB pour la revue *Apulée* (éditions Zulma) : l'un en 2016 avec deux textes inédits de mon père sur son père, et le deuxième, en 2023, avec un ensemble de notes inédites autour de l'écriture, de l'identité, de sa place d'écrivain algérien. Les deux dossiers sont présentés par Hervé Sanson.

Je m'intéresse aux archives laissées par mon père et aux textes parus dans les revues et les journaux. Je suis toujours heureuse d'apporter mon concours à des auteurs qui écrivent sur son œuvre, notamment sur ces sources.

***El-Mehdi SOLTANI : Mohammed DIB ne s'intéressait pas uniquement au roman mais aussi au théâtre de tout genre, à la peinture et aussi à la photographie, nous aimerions bien que vous nous expliquiez en détail de ces activités ?***

**Assia DIB :** En effet il avait de l'intérêt pour le théâtre. Lorsqu'il était journaliste, il couvrait le théâtre en arabe joué à Alger dans les années cinquante. Il admirait le théâtre de Brecht. Il a écrit plusieurs pièces de théâtre, dont une seulement a été publiée de son vivant : *Mille hourras pour une gueuse*. Mais ces pièces ont parfois constitué une première version reprise ensuite sous forme de roman, comme pour *La Danse du roi* ou *Le Désert sans détour*.

Mon père a pratiqué la peinture dans sa jeunesse en même temps qu'il commençait à écrire. Mais il a expliqué que peu à peu, il a dû renoncer à peindre car « les couleurs coutaient cher ». Il a donc choisi l'écriture, mais en conservant, comme il le dit, cette « acuité de la vision » qui caractérise ses écrits dans les descriptions de personnages et de lieux. Il se définit lui-même comme « un visuel, un œil » (*L'Arbre à dire*).

En revanche, il n'a pas pratiqué la photographie à proprement parler. La série de 1946 publiée dans *Tlemcen ou les lieux de l'écriture* est restée unique, et n'a été réalisée que grâce au prêt d'un appareil par un ami marchand de matériel photographique. Il n'a pas cherché par la suite à développer cet art, et ça n'est que par un concours de circonstances que les photographies



réalisées à Tlemcen dans sa jeunesse ont été publiées en 1994 par la Revue Noire (et rééditées en 2020 par Barzakh/Images plurielles). Leur valeur photographique est à présent reconnue, et elles ont été exposées dans plusieurs lieux en France et à l'étranger, comme le musée Guggenheim de New-York et plus récemment au MUCEM de Marseille.

***El-Mehdi SOLTANI : Nombreuses sont les institutions et universités qui vous invitent à faire part des manifestations scientifiques et rencontres littéraires pour rendre hommage à Mohammed DIB et discuter de son génie d'homme de lettres. Quelles sont vos sensations et vos impressions après tous ces hommages rendus à votre père ?***

**Assia DIB :** J'en suis bien sûr très heureuse. Le plus important, pour moi, est que ses livres continuent à susciter l'intérêt du public et des chercheurs. Comme je l'ai dit plus haut, des lectures nouvelles permettent de redécouvrir cette œuvre toujours actuelle et profondément humaine. La plupart de ses livres sont devenus des « classiques » dans le bon sens du terme. Leur lecture est parfois jugée (à tort) comme difficile. Pourtant, il suffit de se laisser prendre par la langue, le style incomparable de son écriture, et par les thèmes universels de ses livres, comme l'altérité, l'exil, l'identité, l'amour, la filiation, la guerre, la violence, des thèmes qui parlent à tout le monde.

### **Références bibliographiques**

- Déjeux, J. (1984). *Dictionnaire des auteurs maghrébins de langue française*. Edition Karthala.
- Fanon, F. (1961). *Les Damnés de la terre*, Edition Maspéro.
- Khadda, N. (2003). *Mohammed DIB, cette intempestive voix recluse*. Edisud.
- Khadda, N. (1986). *Mohammed Dib Romancier : esquisse d'un itinéraire*. O.P.U.
- Lacheraf, M. (2009). *Des Noms et des Lieux, Mémoires d'une Algérie oubliée*, Edition CASBAH.
- Sanson, H. (2018). Tlemcen ou la source des sources. *Continents manuscrits*. DOI: <https://doi.org/10.4000/coma.2909>

## **Entretien avec Assia DIB, Présidente de la Société internationale des amis de Mohammed DIB (SIAMD)**

---

-SOLTANI, El-Mehdi, (2023),Entretien avec Malika Fatima BOUKHELOU, Professeure des universités « *La participation aux activités scientifiques contribue indéniablement à la formation des jeunes chercheurs* », Numéro Varia, Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels [En ligne], 1(1),397-406.